

Unité 1 La nourriture et la table en France

Exercice 6

- Source : documents nouveaux
- Objectif : donner des conseils à l'oral

Choisissez dans les textes donnés ci-dessous les règles à respecter en France quand vous êtes invité/e dans une famille au savoir vivre « bourgeois ».

À quelle heure arriver ?

En principe, la ponctualité est un signe élémentaire d'éducation qu'il convient de respecter lorsque l'on est invité à un dîner. Il en est de même pour la maîtresse de maison qui se doit d'être prête à l'heure à laquelle elle a convié ses invités.

Arriver en avance à un dîner est cependant aussi mal élevé que d'arriver en retard, et risque d'être très embarrassant pour la maîtresse de maison que rien n'interdit de se trouver encore en peignoir. La bienséance veut que l'on ajoute un « quart d'heure de politesse » à l'heure à laquelle on a été invité, et que l'on appelle pour s'excuser et prévenir si le retard dépasse une demi-heure.

L'apéritif

L'apéritif – du latin *aperare* : ouvrir – est destiné à ouvrir l'appétit avant le dîner. D'aucuns prétendent qu'il est d'origine bourgeoise ; d'autres qu'il remonte au Moyen Âge où l'on aimait déguster avant le repas du vin aromatisé aux herbes et aux épices ; d'autres encore soutiennent que les Romains déjà s'y adonnaient en buvant du vin sucré au miel... Quoi qu'il en soit, l'apéritif fait aujourd'hui partie intégrante de la vie sociale et familiale française, et il semble impensable de recevoir à dîner sans proposer d'apéritifs.

L'apéritif peut à lui seul être un motif d'invitation ; si l'on veut rendre une politesse à un voisin par exemple ou recevoir des personnes que l'on ne connaît pas encore, sans pour autant les garder toute la soirée.

Les présentations

Les présentations sont, elles aussi, une tâche périlleuse, surtout dans un dîner mondain, où il faut veiller à ne froisser personne.

Ce sont en général le maître et la maîtresse de maison qui s'en chargent. Un certain nombre de critères sociaux entrent dans l'ordre des présentations :

Par sexe : On présente un homme à une femme.

Par âge : On présente les plus jeunes aux moins jeunes.

Par statut : On présente les moins importants aux plus importants.

- Le rang a le dessus sur le sexe et sur l'âge.

- L'âge a le dessus sur le sexe.

Lorsque des invités arrivent dans un salon où se trouvent déjà plusieurs invités, les hommes se lèvent pour les saluer ; les femmes restent assises, à moins que le nouvel arrivant ne soit âgé ou occupe une place importante ; les jeunes filles se lèvent toujours sauf devant un jeune homme du même âge. En outre, un homme doit toujours se découvrir pour saluer hommes et femmes.

La poignée de main

C'est à la personne la plus importante, la plus âgée ou du beau sexe de tendre la main à la personne qu'on lui présente. Si elle ne le fait pas, la personne présentée se contentera d'incliner légèrement la tête en signe de déférence. C'est également à la personne réclamant le plus d'égards d'entamer la discussion.

Les Brunch

De la contraction de breakfast (petit-déjeuner) et de lunch (déjeuner), le brunch remplace et mélange les deux en un unique repas. D'origine américaine, il s'est trouvé très en vogue il y a quelques années, pêchant autant d'adeptes chez les sportifs matinaux du dimanche que chez les lève-tard. Situé vers 11 heures ou midi, il propose petits pains, brioches, tartines, pan cakes au sirop d'érable, mais aussi bacon, jambon et œufs brouillés. Les boissons sont celles d'un petit-déjeuner classique, thé, chocolat ou café ainsi que des jus de fruits.

La formule, plutôt familiale, peut faire l'objet d'une invitation que l'on réservera sans doute davantage aux bons amis qu'aux relations d'affaires, mais tout est une question de jugement...

La conversation

La conversation est un art qui se dispute au centre de la vie sociale et dans lequel l'esprit est roi. À un dîner, il incombe aux maîtres de maison de mener la conversation ; de la raviver quand elle s'éteint, de la rattraper quand elle dérape et de veiller à ce que chacun y participe.

Si ce rôle est bien joué, chaque invité aura de la reconnaissance envers ses hôtes, comme le dit La Bruyère : « L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres. Celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit l'est de vous parfaitement. »

Il est des sujets qui ne doivent être abordés en dehors d'un cercle familial ou très intime, sous peine de détruire l'ambiance d'un dîner ; ce sont la religion, la politique et l'argent.

Jusqu'à huit personnes, il est facile de soutenir une conversation générale pour la table, mais au-delà le plus souvent, plusieurs discussions la divisent. Les conversations sont dans ce cas en principe plus intimes, davantage portées sur les gens eux-mêmes.

La politesse exige que l'on parle à chacun de ses voisins ou voisines, et cela même si l'un est très amusant et l'autre vraiment casse-pieds. Il est rare qu'il n'y ait pas un meneur à un dîner, celui qui a toujours quelque chose de drôle à raconter et qui garantit la bonne ambiance ; il veillera cependant à laisser à chacun la possibilité de s'exprimer, et ne coupera pas la parole aux moins loquaces. À l'inverse, il est des convives qui, par timidité ou mauvaise humeur n'ouvrent pas la bouche, ce qui est aussi mal élevé que de monopoliser la conversation.

Mettez-vous par deux et après avoir choisi le savoir-vivre qui vous semble le plus important, expliquez oralement ce que vous devez faire. Vous porterez un jugement sur ces « règles » en les comparant aux vôtres.